L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DU CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 9 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES AVENTURES
DU
CHEVALIER D'EON.

PREMIÈRE PARTIE.

La Maison de Poste de Peterhof.

II—Suite.

—Monsieur, fit-il donc en saluant son interrogateur, je vous remercie de l'intérêt que vous avez bien voulu me témoigner; et maintenant que me voilà, grâces à vous, un peu réfectionné, je souhaiterais, si c'était un effet de votre civilité, savoir où je pourrais faire un somme, car on couche les gens ici, je suppose, bien que je ne voie guère de lit.

—Pas si vite! l'ami, s'écria Bestuchef, en supposant au départ par un brusque mouvement, qui ne laissa pas que d'indisposer quelque peu Bourgogne, aussi contrariété dans son plan de retraite. Aussi ne dissimula-t-il pas son mécontentement.

—Monsieur, dit-il lentement et gravement, mais avec une de ces minutieuses significatives qui annoncent le passage prochain du pied de paix au pied de guerre, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vous prierais de me toucher avec modération; car après dîner, sur le moment de la digestion, les poings me démangent; c'est une infirmité de naissance.

Bestuchef, qui comprit, à ce calme précurseur de l'orage, que les choses allaient se gâter, recula instinctivement, et tirant de sa poche un argument imprévu, contre lequel Bourgogne ne paraissait pas s'être mis en garde.

—Voilà qui vous calmera, dit-il en tendant à l'irascible valet une bourse remplie d'or.

—De vrais louis, ma foi! fit Bourgogne en soupesant l'escarcelle, qu'il finit par jeter dédaigneusement sur la table où les précédents s'entrechoquèrent avec un bruit tentateur.

—Eh quoi! vous refusez? demanda Bestuchef abasourdi d'un tel désintéressement.

—Je ne refuse pas. Je ne prends pas. Je ne garde jamais l'argent quelque à moi pas gagné.

—Et moi je ne reprends jamais celui que j'ai donné.

—Voici, monsieur, dit Bourgogne, avec une bonhomie narquoise, qui acheva d'irriter Bestuchef, un moyen d'arranger l'affaire.

Avisant les deux cosaques servants qui venaient d'entrer dans la salle pour débarrasser la table.

—Venez, mes amis, proclama-t-il en s'adressant aux deux factionnaires ébahis d'une telle aubaine. Voilà un monsieur qui a de l'argent de reste, et qui s'amuse par rien intermédiaire, à faire largesse au peuple.

Puis, balançant la bourse au bruissement sonore suspendue au bout de ses doigts, il s'apprêta à la lancer et la lança en effet au nez des cosaques, de plus en plus ébaubis.

Mais cet agréable projectile n'allait point à son adresse, et la stupéfaction joyeuse des deux domestiques fut troublée par Bourgogne qui bientôt plaça à une expression toute différente de convoitise, degré et de regret commune.

Prompt en effet, comme l'éclair, Bestuchef s'était élancé au-devant de la bombe aurifère, et interceptant brusquement sa parabole, il avait saisi au passage et mis tranquillement dans sa poche un instrument de séduction qui lui paraissait immanquable vis-à-vis de gens indignes de telles avances et de tels faits.

—Libre à vous, dit-il à Bourgogne avec un sourire qui ne présageait rien de bon et annonçait assez chez lui un changement imminent de dispositions, de refuser mon présent; mais il ne vous appartient pas d'en disposer.

—C'est juste, lui put s'empêcher de reconnaître Bourgogne, et je n'en parle plus qu'à m'aller coucher. Bonsoir la compagnie!

La dessus, s'apprêta à suivre les deux cosaques, qui, laissant d'un air tout pesant leur besogne interrompue, avaient déjà congédiés par Bestuchef d'un geste devant lequel ils opéreront une prompte retraite.

—Tout beau! l'ami, s'écria Bestuchef en se plaçant au travers de la route du bonhomme résolu à employer désormais l'intimidation et peut-être même l'activité de résistance qu'il semblait sûr de réduire à l'impuissance. Tout beau! répéta-t-il, en branlant sur Bourgogne, étonné de cette transformation, deux yeux scintillants de menaces. Inutile de feindre plus longtemps. Je sais tout, mariaud, et si tu n'avances pas, tu périras sous le bâton!

—Monsieur, objecta Bourgogne avec une philosophie habituée aux orages, si vous savez, et n'ai rien à ajouter et je ne vois pas pourquoi vous m'interpelle à devant moi comme un point d'interrogation.

—Je sais tout, répliqua Bestuchef, que ce sang-froid inattendu acheva d'exaspérer, mais je veux que tes aveux confirment ce que je sais. Le chevalier Douglas, ton maître, est un conspirateur.

—Le mot est un peu vif, fit remarquer Bourgogne.

—La chaîne, Mlle de Beaumont, n'est pas sa nièce et n'est peut-être pas femme.

Monsieur, répondit Bourgogne, qui, bien que rudement secoué, ne perdait pas la tête, vous en savez sur ce point beaucoup plus long que moi. Et c'est à votre tour de me renseigner; car vous le comprenez, je n'ai bien du pouvoir diable de domestique comme moi qu'il appartient de douter du sexe de ses maîtres.

—Un mot, je crois, marmotta s'écria Bestuchef qui grinçait. Sache-le que si tu ne parles je sais te faire jaser en conseil!

—A votre aise. Cela achèvera la comédie. Quoi singulier pays, mon Dieu! On se croirait à la foire. On cavarde, puis on champagne. Changement à vue. Et puis que l'on refuse et des coups que l'on reçoit. Et tout cela successivement et conséquemment, comme disait cet ancien auteur, au Parlement que j'ai servi quelques jours... par erreur. Maintenant, pour finir, par-dessus le marché, la torture privée. Allons! quand on voit, décidément, faire de la minéralogie, il faut s'attendre à tout.

—Eh bien! que choisis-tu, demanda Bestuchef; ou la plume ou la pelle, ou la chandelle ou le cachot?

—Le cachot, monsieur, le cachot, et la fin de vos importunités. Je ne vais cacher point qu'elles commencent à fatiguer.

Sarre-bontant sur ses jambes robustes, Bourgogne, résolu à la lutte, mettait déjà la main, dans une attitude hardie et menaçante, à l'arsenal de sa ceinture, quand sur un coup de sifflet de Bestuchef il fut, en un clin-d'œil, désarmé de ce triple instrument de défense, qu'un intercalcuteur coupait sans façon contre son gouvernement, garrotté, entraîné, emporté par quatre cosaques, entrés d'un bond dans la salle, le poignet au poignet, précédés par un officier qui s'inclina avec respect devant l'auteur de ce brusque coup de théâtre.

—Qu'on l'enferme, qu'on l'enferme, et se croisait à la fois. Qu'on le garde avec vue ordinaire. Bestuchef. Et vous, Panine, tenez-vous prêt à tout événement; je crois qu'il va y avoir du nouveau.

On entendait dans le lointain un triple galop de cheval, scandant un bruit de pas lins et de grelots, et une lumière errante, qui semblait se rapprocher rapidement, sonnait à l'horizon, sur la neige, de rayons haute zigzags.

Soudain un triomphant soubresaut de Bourgogne, accompagné de longuoles et de cocasses jambes libéralement distribuées à droite et à gauche, le débarrassa à demi de ses liens.

En le voyant se ruer vers le milieu de la salle, traînant un portant, comme un sanglier qui s'accule, toute une meute de Tartares, Bestuchef, maniet de cotillons hercéléen et de ce retour offensif, porta la main à sa ceinture, où l'on vit reluire le pommeau d'un pistolet.

Et Panine tira son épée.

Vaines terreurs précautions inutiles! La gourmandise et non la vengeance avaient inspiré Bourgogne, qui profita tranquillement de l'alerte et du désordre pour prendre sur la table le reste du poulet et la bouteille ou demeurait un dernier verre de champ gne.

Maître de ce butin, Bourgogne se laissa, sans résistance, attacher et entraîner de nouveau; et en passant devant Bestuchef:

—Monsieur, lui demanda-t-il gravement, y a-t-il des juges à Saint-Pétersbourg?

—Il y a aussi des bourreaux, répondit Bestuchef.

—Fort bien, riposta Bourgogne sans se déconcerter; mais j'aime mieux les juges.

Et il disparut dans un triomphe moitié tragique, moitié burlesque, sa bouteille d'une main, sa carcasse de pinlet de l'autre, entraîné sur les bras et les épaules d'un groupe de Tartares, pareils à pâtyres emportant Sillène disgracié par Bacchus.

Demeuré seul, Bestuchef ne tarda pas à se retirer, laissant la place aux nouveaux arrivants, dont il entendait l'approche, et qu'il ne voulait pas chaperonner par sa présence au début.

—Prenons toujours nos précautions, s'était-il dit pendant ce temps, le danger, traité ou plutôt porté à la griffe de la maison de poste. On ne sait pas ce qui peut arriver. Singulier pays tout de même!

CHAPITRE III.

LES SURPRISES DE BESTUCHEFF.

Il y a en Russie, où la locomotion est soumise à des conditions particulières, un certain nombre de types de véhicules spéciaux, lourd nationaux, quoique inégalement pittoresques.

Il y a le *rospoczsky*, chariot bas, de la construction la plus rudimentaire, à quatre rondins à peine dégrossis posés sur quatre petites roues.

Il y a le *dragsky*, tante petite voiture découverte très basse et à quatre roues, si petites que celles de devant remplissent à des roues de brouette. Quatre ressorts soutiennent la caisse, qui se divise en deux sièges, l'un pour le cocher, l'autre pour le maître. Attelés à cette coquille de noix, un et quelquefois deux chevaux fumeux, nerveux et échevelés, fendent l'espace comme la flèche et sautellent une carrière sans effort.

La *telega* est une forme de *dragsky* aussi grossière que l'autre est élégante, mais aussi solide que l'autre est fragile. Ce véhicule, essentiellement primitif et patriarcal, se compose de deux planches placées en long sur deux essieux où s'emmanchent quatre roues. D'étroites ridelles bordent les planches. Une double corde, garnie d'une peau de mouton, s'attache aux ridelles et forme une sorte d'escarpolette servant de siége au voyageur. Le postillon perche debout, sur une traverse en bois, ou s'accroupit sur une planchette. Cinq petits chevaux, accrochés à la machine, l'emportent comme le vent, au milieu d'un tourbillon de boue, sur les routes effondrées par le dégel.

La *bibilka* est une sorte de caisse, plus semblable à une cabane qu'à une voiture, avec une porte et une fenêtre, posée sur le cadre d'un traîneau.

Enfin, la *troïka* est un grand traîneau, qui peut contenir quatre personnes se faisant face, plus le cocher; elle est attelée de trois chevaux. Celui du milieu, engagé dans les brancards, a le collier et le cintre de bois (*dooga*) arrondi au-dessous du garrot. Les deux autres chevaux ne tiennent au traîneau que par un trait extérieur; une courroie lâche les rattache au collier du timonier. Le timonier trotte en steppant droit devant lui; les deux autres chevaux galopent et tirent en éventail maintenus par une seule rêne en dehors; le cocher n'a que quatre guides pour diriger cet attelage aux liens fragiles, à l'allure contrastée. Il lui faut un poignet solide et un coup d'œil infaillible.

Devant la maison de poste, à la blanche façade, au portique à colonnes, aux vitraux en ogives, s'arrêta court, sur l'un de ces coups de bride secs qui sont le triomphe de l'*isvoschik*, un cocher russe, l'attelage formant d'un troika; deux personnes se dégagèrent, à la leur intermittente des lanternes, de l'amoncellement de paquets et de pelleterie qui encombrait la voiture de voyage, et entrèrent dans la salle d'attente que nous connaissons, tandis que le maître de poste se hâtait lentement autour des valets à barbe rousse et surveillait le déchargement.

(A continuer.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des State-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisbourg Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à mase pression
CAMELIA,
Capitaine Hanover,
partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à Lewisburg, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Le départ du convoi de 7 heures et demie et le retour à la Nlle-Orléans à 4 heures de l'après-midi.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi précédent ceuli à l'arrivée duquel le bâteau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de lessons sans.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. MORIA, Agent.
15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur,
CAMELIA, Capt. Wm. Hanover,
partira, pour les susdites villes, le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville, à dater du DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au bas l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie.

Prix du passage aller et retour $1.

COHEN M. MORIA, Agent.
Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.
1 mai.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
J. P. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Warrenton.

Il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. LANEY 117 Commune et
BITE & CARLIN, 4 Tchompitoulas.
1 août—3m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS à 4 heures P. M., à dater de MARDI, 4 août.

Pour transit Ecore, Montgomery, Pembonchere de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadère Newman et Herbie et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau a l'espoir d'un très faible tirant d'eau.

PLETA,
capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Pleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
LORD & McPEAKE, Agents.
No. 46 de la rue du Camp.
26 juillet—1m.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P M
Pour Washington, Opelousas,
Fort Barré, Simmsport, Church-ville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya, et du Bayou Courtableau.

SUSQUEHANA,
H. H. Broad, capitaine,
J. E. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & RIVERS,
No 106 de la rue de la Commune.
5 août,—1m.

Pour la Côte, Bâton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST. JOHN,
capt. Jas. B. McGee,
commis, Allen Jumel,
partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il quittera Valchemine tous les JEUDIS et DIMANCHES à 4 heures de l'après-midi, et le deuxième la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.
14juil—3m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.
LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. F. Anson,
Commis P. A. Charbonnet,

Pour tous les ateurages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Ce bateau recevra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris, et l'état des eaux laissera du tirant, il donnera des connaissements avec privilège de transférer son frêt.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET,
No 2 de rue Conti.
1 juill—1an

Pour Bayou Sicalo.

Trois voyages par semaines.
SELMA,
A. DUCAN, capitaine.
A. Meymier, commis
Commencant son service régulier le 15 octobre prochain.

Le départ de cette ligne aura lieu, au No 28 de la rue Carondelet, SAMEDI, 5 septembre 1874, à midi.

E. R. PACKARD,
Marshal des State-Unis.
28août—12sept

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie, Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne inscrite pour le service postal entre la France et l'Amérique:

LABRADOR, Lachesnez, samedi, 5 sept.
VILLE-DE-PARIS, Dumré, samedi, 19 septembre
PEREIRE, Surmont, samedi, 3 octobre.
FRANCE, Lenderay, samedi, 17 octobre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $80, | Seconde cabine, $60.
Billets d'aller et retour à prix réduits.
Facilités pour les familles pour quelques personnes d'un rang à part.

Les voyageurs américains qui veulent voir la capitale de la France, ou, en poursuivant un peu plus loin, visiter les villes d'eaux célèbres de l'Allemagne, trouveront dans cette ligne un moyen économique et rapide de voyager. Ils n'auront pas besoin de changer de bateau, ni de subir les ennuis et les pertes de temps d'un transbordement. Ils débarqueront à Brest et prendront le train spécial qui les amènera à Paris en douze heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 61, Broadway, New-York.
L. GRAND, Agent,
Cultivateur Comm. Louisa H. N. O.

LIGNE DE
STEAMERS DU HAVRE
— ET DE LA —
NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORTES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (d'autres en construction,)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin,) s'adresser à
F. INGATE, agent, 16 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.
26juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL
Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par des bateaux allégés.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, solides, construits spécialement pour le commerce de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse. Ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus expérimentés. Il y a des chirurgiens et des femmes de chambres expérimentés sur chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 3000 tonneaux,
Lieut. Johnson, R. N. R.
STATE OF MINNESOTA, 3000 tonneaux,
Lieut George Haslin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 3000 tonneaux,
capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2500 tonneaux,
capt. Sadler.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 tonneaux,
capt. Brass.
STATE OF GEORGIA, 2500 tonneaux,
capt. L. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2500 tonneaux,
STATE OF FLORIDA, 2500
STATE OF INDIANA, 2500

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Les billets d'aller et retour donnés aux familles pour personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Amsterdam, Rotterdam, Glascow et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer
STATE OF MINNESOTA,
partira de son quai, potean 38, Troisième district, via à-vis du Liverpool. Bonded Warehouse, le MARDI, 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessous mentionnés:

	Salon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glascow, Belfast,	$125	$90	$45
Queenstown, Londonderry,	125	90	45
Le Havre, Amsterdam, Rotterdam,	125	60	40
Paris, Brême, Manheim, Nor.	145	60	45
vège, Suède, Danemarck,			

De la Nouvelle-Orléans à Glascow, Belfast via New-York (par chemin de fer tout le temps de la traversée).

Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans du pied de la rue du Canal, à 4 heures de l'après-midi, dans les jours ci-dessous, pour aller à New-York, le steamer "Ville of Indiana," qui part de New-York, le MERCREDI, 9 septembre à midi.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route éviteront le désagrément, les frais et le retard à New-York.

Prix du passage (y compris le billet de chemin de fer pour New-York) à

	Salon.	2e cabines.	Entrt.
Belfast, Glascow,	$120	$80	$45
Liverpool, Londonderry,	120	$80	$45

La compagnie vend à tous prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Les billets—bons pour douze mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool, aller et retour—à $105 le billet; pour Liverpool, directement, via New-York et vice versa—aller et retour—à $200 le billet.

Les grains sont reçus sur la montagne construite des Etats-Unis. Le prix ne varie pas selon l'âge de deux à douze ans.

E. K. MILLER & CO., Agents,
Au No 29 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
4juillet—1an

MESSE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD remplissent leur service régulier

Départs:

	DE BREME.	NLLE-ORLEANS.
Frankfurt,	22 sept.	21 oct.
Strasbourg,	6 oct.	4 nov.
Mecla,	20	22
Hannover,	3 nov.	6 déc.
Ger. Weber,	17	20
Frankfurt,	1 déc.	3 janv.
Strasbourg,	15	17
Mecla,	29	31

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Southampton, ou Hâvre ou à Brême:

De la Nouvelle-Orléans au Hâvre à la Havane:	
Chambres	$150 en or.
Entrepont	80
De la Nouvelle-Orléans à la Havane à Southampton, ou Hâvre ou à Brême:	
Chambres	$150 en or.
Entrepont	80
De la Nouvelle-Orléans à la Havane à Brême:	
Chambres	$95 en or.
Entrepont	60

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

Pour fret ou passage, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Southampton et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie
Germania, capt. Thomas,
Vandalia, capt. Fasson,
Hammonia, capt. Vapl. Fabian,
Partiront comme suit:

De Hamburg.	De Havre.	De la Santander.	Nlle-Orléans.
	"Vandalia."		
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 27	Mars 11/74
	"Germania"		
Mars 14	Mars 17	—Mars 21	Avril 26

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, et à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (seulement au Hâvre), pour embarquer ou débarquer les passagers.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg.

Première Cabine, $140. Entrepont, $80.

De Hâvre, de Hambourg, de Southampton, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $125.—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signe des connaissements pour tous les ports du continent entre le Hâvre et Constant.

MM. Fecke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cunelle, à Mobile, sont des autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieux de destination pour du frêt expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nlle-Orléans.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à
WILLIAM M. RUPERT & CIE.,
Agents,
No. 42 de la Commune.
C. B. RICHARD & BOAZ,
Agents-Généraux de Passage,
No. 61, Broadway, New-York.
F. BROMBERG, Agent,
Agents pour le Passage. Sept—1an

Pour New York directement.

Ligne des steamers Crescent entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE DE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
Le steamer
CORTES,
Nickerson, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 12 septembre, à 5 h. M. M.

Cette ligne passe du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME ou le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
Au No 42 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

TEXAS PACIFIC LINE.

On and after May 31, 1874.

Trains leave depot foot Canal street as follows:
COAST LINE, DAILY, DAILY ex S. N.
Connects at Algiers with
Through night express daily, at 4 p. m.,
Arrive:
Ocean Accommodation (daily except Sunday) at 9 a. m.
Through night Express, daily at 11 p. m.
Through express train will also daily at noon, for Morgan, Brashear, Berwick Bay City and Texas.
Arrive:
Ocean Accommodation (daily except Sunday) at 4 p. m.